

PROCLAMATION DE LA GRÂCE

Frères et sœurs, nous nous sommes mis en route ; apportant avec nous les soucis et les joies,

Les projets et les peines qui occupent nos jours, avec, au fond du cœur, les noms et les visages

Des lointains et des proches qui habitent nos vies.

Nous sommes rassemblés, peut-être fatigués (pour certains), mais confiants et heureux de vivre une fois encore la grâce de la communion fraternelle, la grâce de nous retrouver, si divers et pourtant solidaires, accueillis par celui que nous voulons servir, Jésus-Christ.

Grâce et paix nous sont données de la part de Dieu qui nous rassemble et de Jésus-Christ qui nous conduit.

Amen.

Répons. ARC 206/1 *Nous venons dans ta maison*

Louons ensemble le Seigneur, notre Dieu :

Gloire à toi, Seigneur, toi qui fais naître le jour, et donnes à chaque chose sa saveur.

Gloire à toi qui nous appelles à vivre, qui nous fais exister, qui toujours et sans cesse nous fais confiance, qui inlassablement nous tends la main.

Gloire à toi pour les signes de ta présence parmi nous, pour l'amitié retrouvée, pour la paix donnée et accueillie, pour l'amour manifesté.

Gloire à toi qui nous permets d'espérer même au milieu de la nuit, qui nous invites à oser dire

Que la vie est plus forte que la mort, et qu'après la nuit, la lumière va jaillir.

Oui, béni sois-tu, Seigneur, pour ton amour. Amen.

Cant. ARC 271 1, 2, 3, 4 Louange et gloire à ton nom

VOLONTÉ DE DIEU

Écoutons ensemble de quelle manière nous pouvons manifester

Notre appartenance au Christ :

Heureux ceux qui se tiennent dans la modestie devant le Seigneur et ne se croient pas forts sans lui.

Heureux ceux qui savent accueillir les signes de sa présence parmi les hommes dans l'humble réalité de chaque jour.

Heureux ceux qui font confiance à la parole de Jésus-Christ ; c'est elle qui donne à notre vie toute sa plénitude.

Heureux ceux qui acceptent de se débarrasser de tous les préjugés, des images factices et trompeuses
Pour découvrir la liberté de l'Évangile.

Heureux ceux qui croient sans vouloir tout prouver, tout expérimenter, tout voir !

Heureux ceux qui continuent de chercher Jésus-Christ.
Amen.

Répons ARC 429/1 *C'est vers toi que je me tourne*

Reconnaissons devant le Seigneur que nous n'avons pas toujours eu une attitude juste à son égard ;
Prions :

J'ai passé ma vie, Seigneur, à accorder ma lyre au lieu de te chanter.
Pardon, Seigneur !

J'ai passé ma vie, Seigneur, à chercher ma route au lieu de marcher avec toi.
Pardon, Seigneur !

J'ai passé ma vie, Seigneur, à mendier de l'amour au lieu de t'aimer en mes frères.
Pardon, Seigneur !

J'ai passé ma vie, Seigneur, à fuir la nuit au lieu de dire : c'est Toi ma lumière.
Pardon, Seigneur !

J'ai passé ma vie, Seigneur, à chercher des sécurités au lieu de mettre ma main dans la tienne.
Pardon, Seigneur ! Prends pitié de nous
Amen.

Sp. ARC 407/1 *Seigneur, reçois ; Seigneur, pardonne*

Frères et sœurs, "*Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que tout homme qui croit en lui ne meure pas mais qu'il ait la vie éternelle*".

Dieu nous fait miséricorde, il nous pardonne nos fautes, et nous conduit à la vie éternelle.

Qu'il nous donne d'avoir désormais une juste attitude à son égard.
Amen.

Répons ARC 151/1 *Je louerai l'Eternel*

CONFESSION DE LA FOI

Symbole des apôtres

Répons. ARC 272/1 *Toute ma vie*

PRIÈRE AVANT LA LECTURE DE LA BIBLE

Avant de nous mettre à l'écoute des Ecritures, unissons-nous dans la prière :

Seigneur, ce n'est pas pour trouver grâce à tes yeux que j'écoute ta Parole, car tu m'as déjà trouvé

Et tu m'as déjà tout donné.

Non, si j'écoute ta Parole, c'est parce qu'elle me fait vivre, c'est parce qu'elle me délivre, c'est parce qu'elle me console.

Elle est le pain de ma route, la paix dans mes tourments, la force de mes jours.

Seigneur, envoie maintenant ton Saint-Esprit sur ton peuple rassemblé, pour qu'il inscrive ta Parole

Au plus profond de nous-mêmes et qu'elle nous accompagne sur nos chemins, chemins semés d'obstacles et d'épreuves mais aussi habités par ta promesse.

Béni sois-tu, Seigneur.

Amen.

LECTURES BIBLIQUES :

1 Samuel 16 v 1-13 Ephésiens 5 v 8-14

Cant. ARC 426 1+3+4 *Qu'il fait bon à ton service*

PRÉDICATION

Jean 9 35-41

En fait, ce récit me fait penser à un labyrinthe dans lequel les voyants se perdent, seul un aveugle arrive à trouver la sortie. Lui qui ne demandait rien, qui n'a même pas de nom ; Lui à qui Jésus ne demande même pas s'il veut guérir de sa cécité (cf. Jn 5,6), accepte cependant la main qui s'est offerte à lui pour le guider.

Des erreurs, nous en commettons beaucoup. Notre orgueil nous fait trop souvent prendre des vessies pour des lanternes. A vouloir nous conduire tout seul, sans guide éclairé ; à vouloir répondre à toutes nos questions, quitte à les mal poser, quitte à se tromper de question, nous nous enfermons nous-mêmes dans une obscurité, qui nous rassure et ne nous dérange plus, - c'est celle de notre confort intellectuel ou spirituel - et du coup nous nous égarons.

C'est ce qui s'appelle « ne pas voir plus loin que le bout de son nez ».

Au début de notre récit, Jésus enseigne ses disciples qui viennent de lui poser une question, imprégnée de culture juive. Ils sont lents à croire, lents à admettre que Jésus voit plus loin qu'eux, lents « à voir » où Jésus veut en venir, ce qu'il veut dire. Pourtant, tout l'enseignement de Jésus « donne à voir ». « Il montre » que quelque chose est possible, au-delà de nos croyances humaines, au-delà de nos compréhensions limitées ; Jésus espère toujours que notre esprit s'éveillera d'un long et profond sommeil...

La question : « Qui est coupable du malheur de cet homme pour qu'il soit né aveugle ? », relève de cette culture religieuse, d'une théologie marquée de cécité spirituelle. Car, si en effet, le péché est une réelle maladie, la maladie, elle, n'est pas un péché, - (sauf à être la conséquence de notre irresponsabilité, de nos égarements, de nos débordements).

Et nous-mêmes, nous aurions tort, encore aujourd'hui, d'accuser Dieu, en général, et Jésus en particulier, de ne pas avoir débarrassé notre condition humaine de tous ses maux, de ne pas avoir enlevé le mal et la mort qui nous accablent... puisqu'il en avait le pouvoir ! Ne guérissait-il pas toutes les infirmités ? Avouons que parfois secrètement, nous lui en voulons...

Nous avons les médecins pour nous guérir et nous soulager. Il nous revient aussi de prendre en charge l'humanitaire. Tout cela est de notre ressort, de notre responsabilité. Jésus, lui, vient nous guérir d'un autre mal, d'un mal intérieur qui nous ronge plus sûrement qu'un cancer et qui nous mène à la mort il s'appelle « le péché ». Le péché est négation de Dieu, refus de le reconnaître, Maladie universelle qui traverse les siècles. Jésus vient aujourd'hui encore, nous rencontrer personnellement, pour éclairer chacun chacune sur son état de santé réel, sur la gravité de son cas et l'urgence du remède.

Nous le savons, nous ne sommes pas qu'un corps à soigner, nous sommes aussi un esprit - qui même brillant ou savant - n'avance qu'à tâtons au risque de se fourvoyer. Êtres spirituels, nous sommes habités par une faim et une soif de vie que nous ne trouvons pas en ce monde. C'est pourquoi Jésus est venu, il est venu en quelque sorte NOUS HUMANISER. Il est venu conduire par la main chacun chacune de nous, vers la plénitude de son humanité. Jésus fait œuvre de re-création.

Oui frères et sœurs, en la personne, de Jésus est notre seul remède. Il est notre visage défiguré et notre humanité transfigurée ; Il montre en sa personne ce qu'est notre véritable humanité, non pas un misérable petit tas de secrets, comme disait André Malraux, mais un être lumineux, sanctifié, libre et clairvoyant... pour la seule gloire de Dieu.

La réalité c'est que nous ne savons pas ce que vivre signifie. Notre orgueil se refuse à ce que notre vie soit manifestation de la gloire de Dieu, de peur que Dieu ne nous fasse trop d'ombre...

Aujourd'hui, nous sommes d'autant plus malades que nous sombrons dans l'obsession de la santé, à tout prix. Nous sommes aussi toujours à la recherche de ce qui est magique ; nous courons si facilement après les gens qui brillent au lieu de s'attacher

aux pas de ceux qui éclairent ; nous sommes souvent malheureux, ressemblant à des aveugles guidés par des aveugles...Mt 15,14.

Et pourtant, comme cet aveugle, laissons-nous enseigner. Avant de « savoir », acceptons de croire. La connaissance vient lentement : pour notre aveugle, Jésus, c'est d'abord « l'homme appelé Jésus » v11, puis c'est « un prophète » v 17 et enfin : « si cet homme n'était pas Dieu » il ne pourrait rien faire v33. C'est l'œuvre de Dieu qui se manifeste en lui.

Jésus ne demande jamais l'impossible. Il enduit les yeux du malade avec de la boue. Curieux, non ? Plongeant ainsi l'aveugle dans une nuit plus noire encore. Ne serait-ce pas pour nous signifier, que nous ne pouvons accéder à la connaissance et à la reconnaissance de Dieu qu'en traversant une longue nuit, celle de nos sens passionnés, de notre volonté propre, de notre esprit suffisant ? C'est un lâcher prise nécessaire. Mais c'est alors que les ténèbres deviennent lumineuses.

La vérité d'un vitrail ne se manifeste-t-elle pas à l'intérieur d'une église plongée dans la pénombre ? C'est aussi dans l'obscurité et la nuit qu'une étoile peut guider nos pas jusqu'à Bethléem. Exemples et expériences ne nous manquent pas qui devraient éclairer notre intelligence de la Parole de Dieu.

Puis, « Va te laver » prescrit Jésus. Quoi de plus simple ? L'aveugle, va se laver à la piscine. Il voit alors celui en qui il a cru. Voilà où est le véritable miracle ! Est-ce trop difficile pour nous de suivre ce chemin ? « Venez et vous verrez » 1,39.

Si nous avons raison d'améliorer notre sort et de soulager le mieux possible notre humanité souffrante, pourquoi ne pas commencer par reconnaître le Christ Celui-là seul qui peut nous faire accéder à notre véritable humanité ?

Il donne vie là où il y a la mort
Il guérit là où il y a la maladie
Il convertit là où il trouve l'humilité
Il sauve là où il trouve la confiance

Accepter ce qui ne peut être changé ; c'est déjà une grande sagesse, mais c'est peu, car il s'agit surtout de manifester dans notre foi la réalité d'une vie autre, et dès maintenant.

A l'école du Maître (Mat 11, 28), apprenons à porter nos fardeaux sans en être accablés, à les accepter, dans l'humilité et la patience. Toute souffrance peut nous aider à grandir, à purifier notre cœur, à nous ouvrir à une vie riche et féconde. Ne nous traînons pas, ne passons pas notre temps à gémir. Laissons-nous rencontrer par Jésus. L'Évangile ne prône pas une théologie de la souffrance, mais une théologie de la croissance, parce que nous avons du prix aux yeux de Dieu Es 43,4 !
Que le Saint Esprit nos éclaire et nous guide à faire le bon choix

Amen

Cant. ARC 427 Tu me veux à ton service 1-2-3

OFFRANDE

ÉCHANGE D'INFORMATIONS

INTERCESSION + Notre Père

ENVOI & BÉNÉDICTION

Au moment de recevoir ensemble la bénédiction du Seigneur,
Je vous invite à vous lever :

Frères et sœurs,

Que le Seigneur nous ouvre les chemins qui conduisent jusqu'à lui.

Qu'il nous accompagne tout au long de notre route,

Quels que soient nos déserts, nos passages difficiles.

Que son amour soutienne notre foi défaillante.

Qu'il nous aide à le servir dans notre vie de tous les jours

Et qu'il nous bénisse au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Amen.

Sp. ARC 545 *Toi, lève-toi !*

Moment musical et sortie.